



LA BAIE D'HUDSON ANNONCE LES RÉSULTATS DES VENTES DES FÊTES ET PRÉSENTE LES DERNIÈRES PERSPECTIVES FINANCIÈRES POUR L'EXERCICE 2016

TORONTO et NEW YORK, le 9 janvier 2017. – La Compagnie de la Baie d'Hudson (« HBC » ou la « Compagnie ») (TSX : HBC) a annoncé aujourd'hui les résultats des ventes comparables pour la période de neuf semaines se terminant le 31 décembre 2016 en plus de présenter les dernières perspectives financières pour l'exercice 2016.

Jerry Storch, chef de la direction, HBC, a déclaré : « Au cours de cette période, nous avons noté une nette amélioration des ventes comparables par rapport au troisième trimestre. En effet, en devises constantes, la tendance générale a été à la hausse pour la Compagnie et dans toutes les chaînes, en particulier grâce à une forte croissance des ventes en ligne de 21,7 % dans nos grands magasins. Toutefois, les augmentations observées ne nous ont pas permis d'atteindre les résultats anticipés. Par ailleurs, bien que nous soyons satisfaits du rendement de La Baie d'Hudson au Canada, le marché du commerce de détail est demeuré difficile aux États-Unis et en Europe. Le nombre important d'activités promotionnelles menées pendant les Fêtes a réduit nos marges bénéficiaires, une situation aggravée par la baisse de la valeur de l'euro par rapport au dollar canadien, qui a eu des incidences sur les résultats nets convertis de HBC Europe. En vue du nouvel exercice, nous continuerons d'enchanter notre clientèle en lui offrant des produits exclusifs, en personnalisant l'expérience de magasinage sur toutes les plateformes et en créant d'attrayantes destinations qui amélioreront l'achalandage dans nos magasins. Il est clair que le marché du commerce de détail vit actuellement une transformation, et nous continuons, dans toutes nos chaînes, de travailler avec diligence pour nous adapter rapidement. Nous donnerons donc des renseignements complémentaires à cet égard au cours des prochains mois. »

Examen complet des activités

HBC poursuit son objectif d'améliorer ses activités commerciales en s'adaptant au marché du commerce de détail en transformation. Vers la fin de l'année 2016, la Compagnie a lancé un examen exhaustif de ses activités pour trouver des moyens d'augmenter l'efficacité, simplifier les processus et augmenter la productivité de l'arrière-boutique, et ce, tout en améliorant le service à la clientèle. La direction s'attend à ce que ces initiatives contribuent à accroître la rentabilité, tout en permettant à la Compagnie d'être prête à surmonter les défis que pose le marché du commerce de détail en pleine évolution. La Compagnie prévoit donner de plus amples renseignements au fur et à mesure de la progression de l'initiative dans les prochains mois.

Ventes comparables

Voici les résultats de nos ventes comparables pour la période de neuf semaines commençant le 30 octobre 2016 et se terminant le 31 décembre 2016⁽¹⁾ :

- En devises constantes, les ventes comparables consolidées ont diminué de 0,7 %.
 - Les ventes comparables du groupe des grands magasins (La Baie d'Hudson, Lord & Taylor et Déco Découverte) ont diminué de 1,2 %.
 - Saks Fifth Avenue a subi une baisse de 0,5 % des ventes comparables.
 - Les magasins de marchandise à prix réduit de HBC (Saks OFF 5TH et Gilt) ont enregistré un recul de 5,2 % des ventes comparables.
 - HBC Europe (GALERIA Kaufhof, Galeria INNO et Sportarena) a accusé un recul de 0,6 % des ventes comparables.
- En devises constantes comparables, le total des ventes du commerce électronique, comprenant celles de Gilt sur une base pro forma, a augmenté de 14,7 %. En devises constantes comparables et déduction faite des ventes de Gilt, les ventes en ligne totales ont augmenté de 21,7 %.
- Si l'on tient compte du taux de change, les ventes comparables consolidées sont en baisse de 2,0 %.

(1) Les ventes comparables sont une mesure non conforme aux Normes internationales d'information financière (IFRS). Pour consulter la définition des résultats des ventes comparables exprimés en devises constantes, rendez-vous à la section « Mesures non conformes aux IFRS ».

Perspectives

Les perspectives ci-dessous sont présentées en détail dans la section « Énoncés de nature prospective » du présent communiqué de presse.

Dans les dernières perspectives de l'exercice 2016 communiquées précédemment par la Compagnie, la direction prévoyait une croissance des ventes comparables stable ou faible à un chiffre (calculée en devises constantes) pour la période restante de l'exercice, qui comprenait les ventes des Fêtes. Considérant ces ventes et les marges brutes moins importantes que prévu jusqu'à maintenant au cours du quatrième trimestre, la direction revoit à la baisse ses perspectives de ventes, de bénéfice rajusté avant intérêts, impôts, amortissements et loyers (BAIIAL) ainsi que de bénéfice rajusté avant intérêts, impôts et amortissement (BAIIA) pour l'exercice 2016⁽²⁾. Les présentes perspectives reflètent notamment le rendement de la Compagnie jusqu'à maintenant ainsi qu'une nouvelle hypothèse à l'égard du taux de change des euros en dollars canadiens.

<u>(Dollars canadiens)</u>	<u>Exercice 2016</u>
Ventes.....	de 14,4 à 14,6 G\$
BAIIAL rajusté.....	de 1,345 à 1,395 G\$
BAIIA rajusté.....	de 615 à 665 M\$

La Compagnie s'attend maintenant à ce que les investissements totaux en immobilisations, moins les mesures incitatives des propriétaires, varient entre 660 millions de dollars et 710 millions de dollars, ce qui représente un écart approximatif de 4,5 à 4,9 % par rapport à la valeur médiane des

perspectives de ventes. Ces montants comprennent les dépenses en immobilisations associées aux récentes acquisitions des chaînes GALERIA Kaufhof, Galeria INNO, Sportarena et Gilt.

Les perspectives ci-dessus sont calculées en considérant que le taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien serait de 1:1,32 et celui entre l'euro et le dollar canadien, de 1:1,45. Toute variation dans les hypothèses à l'égard des taux de change et d'autres prévisions et facteurs importants décrits dans la section « Énoncés de nature prospective » du présent communiqué de presse pourrait avoir une incidence sur les perspectives ci-dessus.

(2) *Le BAIIAL rajusté et le BAIIA rajusté sont des mesures non conformes aux IFRS. Consultez la section « Mesures non conformes aux IFRS » pour obtenir de plus amples renseignements.*

Mesures non conformes aux IFRS

Le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissements (BAIIA) et le bénéfice avant intérêts, impôts, amortissements et loyers (BAIIAL) sont des mesures non conformes aux IFRS utilisées par la Compagnie pour évaluer son rendement d'exploitation. Le BAIIA constitue les bénéfices (pertes) nets avant l'application des frais de crédit, des économies d'impôt, de la quote-part des pertes nettes des deux coentreprises immobilières (les « coentreprises ») de la Compagnie, des gains d'apports d'actif entre les coentreprises, des gains sur la vente de placements des coentreprises, des gains de dilution à la suite d'investissements dans les coentreprises, de la charge des caisses de retraite sans incidence sur la trésorerie, de la charge d'amortissement, des baisses de valeur et d'autres charges sans incidence sur la trésorerie ainsi que des charges sans incidence sur la trésorerie associées à la rémunération basée sur des actions. Le BAIIAL désigne le BAIIA avant l'application des dépenses de location aux tiers et des dépenses de locations nettes aux coentreprises.

Le BAIIA rajusté consiste en le BAIIA duquel on soustrait les éléments suivants : (i) les dépenses relatives à la réorganisation et à la restructuration d'entreprise et d'organisation; (ii) les coûts et les dépenses associés aux fusions et aux acquisitions; (iii) la normalisation et le rajustement des coentreprises, y compris les rajustements relatifs à la méthode d'acquisition (s'il y a lieu) et aux transactions qui ne sont pas associées aux activités quotidiennes. Le BAIIAL rajusté est le BAIIA rajusté, auquel on soustrait les dépenses de location à un tiers, les loyers en espèces aux coentreprises et les distributions en espèces des coentreprises.

La Compagnie calcule son BAIIA, son BAIIA rajusté et son BAIIAL rajusté afin de fournir à ses investisseurs et aux autres personnes concernées des mesures supplémentaires de son rendement d'exploitation. La Compagnie croit que le BAIIA, le BAIIA rajusté et le BAIIAL rajusté constituent des mesures supplémentaires importantes de son rendement d'exploitation, puisqu'ils éliminent les éléments moins importants afin de mettre de l'avant des tendances dans ses activités fondamentales que les mesures financières des IFRS ne pourraient peut-être pas révéler à elles seules. La Compagnie croit également que les analystes financiers, les investisseurs, les agences de notation et d'autres parties intéressées utilisent fréquemment le BAIIA, le BAIIA rajusté et le BAIIAL rajusté pour évaluer les émetteurs, dont beaucoup emploient des mesures similaires au moment de présenter leurs résultats. La direction de la Compagnie utilise également le BAIIAL rajusté afin de faciliter la comparaison d'une période à l'autre de la performance d'exploitation de ses activités de commerce de détail, de préparer ses budgets d'exploitation annuels et d'évaluer sa capacité à remplir ses obligations futures concernant le service de la dette, les dépenses en

immobilisations et le fonds de roulement net et à verser des dividendes sur ses actions ordinaires. Puisque d'autres entreprises peuvent calculer leur BAIIA, leur BAIIA rajusté ou leur BAIIAL rajusté différemment de la Compagnie, il se peut que ces mesures ne puissent pas être comparables à des mesures portant le même nom présentées par d'autres sociétés.

Le présent communiqué mentionne certains résultats financiers comparables exprimés en devises constantes, notamment en ce qui concerne les ventes et les ventes numériques. La Compagnie calcule les ventes comparables d'une année à l'autre des magasins exploités depuis au moins 13 mois et tient compte des ventes en ligne et des ventes des magasins de liquidation. Lors du calcul de la variation en devises constantes des ventes comparables (y compris des ventes numériques), on applique le taux de change de l'année précédente aux ventes de l'année en cours et de l'année précédente. De plus, lorsqu'une acquisition a été effectuée dans les douze derniers mois, les résultats de la période préalable à l'acquisition sont calculés dans la variation en devises constantes des ventes comparables. En éliminant ainsi l'incidence des fluctuations du taux de change et en tenant compte des nouvelles acquisitions, il est ainsi plus facile de comparer les tendances sous-jacentes des ventes. Les définitions et les calculs appliqués aux ventes comparables et aux ventes en ligne comparables diffèrent d'une entreprise à l'autre dans le commerce de détail. La Compagnie note que les résultats des acquisitions sont incorporés à ses résultats financiers consolidés seulement à compter de la date d'acquisition.

À propos de la Compagnie de la Baie d'Hudson

La Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC) est l'un des exploitants de grands magasins qui connaissent la croissance la plus rapide au monde, grâce à sa stratégie gagnante visant à réaliser sa croissance par des acquisitions, à rehausser le rendement de ses magasins de premier plan et de leur offre omnicanal et à dégager de la valeur de son portefeuille immobilier. Constituée en 1670, HBC est la plus ancienne société commerciale en Amérique du Nord. Le portefeuille de HBC comprend aujourd'hui dix chaînes comptant plus de 480 magasins et 66 000 employés dans le monde. Chacune offre un assortiment distinct de produits allant des articles de luxe aux articles de mode à prix réduit en passant par les articles de marques renommées.

En Amérique du Nord, les principales chaînes de HBC sont La Baie d'Hudson, Lord & Taylor, Saks Fifth Avenue, Gilt, Saks OFF 5TH et Déco Découverte. En Europe, HBC exploite GALERIA Kaufhof, la première chaîne de grands magasins en Allemagne, Galeria INNO, l'unique chaîne de grands magasins en Belgique, et Sportarena.

HBC a investi des sommes considérables dans la création de coentreprises immobilières. Elle a conclu une entente avec la société Simon Property Group Inc. pour former HBS Global Properties, qui détient des actifs immobiliers aux États-Unis et en Allemagne. Au Canada, elle s'est jointe à la société de placement immobilier RioCan pour former RioCan-HBC.

Énoncés de nature prospective

Le présent communiqué de presse contient des énoncés de nature prospective au sens des lois sur les valeurs mobilières applicables. Parmi ceux-ci figurent, notamment, les déclarations concernant l'amélioration de l'efficacité de l'organisation et les occasions d'accroître la rentabilité; l'opinion et la nouvelle optique adoptées par la Compagnie en ce qui a trait aux ventes, ainsi qu'au BAIIAL et BAIIA ajustés; et d'autres énoncés ne portant pas sur des faits historiques. Souvent, mais pas toujours, les énoncés de nature prospective se reconnaissent par des termes comme

« peut », « prévoir », « s'attendre à », « estimer », « pouvoir », « devoir », « prévision », « attente », « anticipation », « continuer » ou par la forme négative de ces termes, des variantes de ces termes ou encore des termes similaires.

Sont énoncées implicitement dans les énoncés de nature prospective en ce qui a trait aux ventes, au BAIIA rajusté ainsi qu'au BAIILAL rajusté, certaines hypothèses actuelles, notamment, sans s'y limiter, la réalisation d'économies supplémentaires par la Compagnie au moyen d'initiatives opérationnelles, le montant anticipé par HBC concernant les investissements totaux en immobilisations, moins les mesures incitatives des propriétaires, lequel varie entre 660 millions de dollars et 710 millions de dollars, l'ouverture de nouveaux magasins en Amérique du Nord au titre de la Compagnie, le maintien par HBC d'une importante part d'intérêt dans les coentreprises HBS Global Properties et RioCan-HBC, ainsi que les conjectures au sujet du marché global du commerce de détail et des taux de change pour l'exercice 2016. Plus précisément, nous avons considéré que, pour l'exercice 2016, le taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien serait de 1:1,32, et celui entre l'euro et le dollar canadien, de 1:1,45. Bien que ces hypothèses actuelles semblent raisonnables pour HBC au moment de la préparation, celles-ci peuvent se révéler erronées. Les lecteurs sont mis en garde du certain nombre de risques et d'incertitudes lié au résultat des activités opérationnelles à venir et à la performance économique de la Compagnie, y compris en ce qui a trait à nos prévisions de ventes, au BAIIA rajusté ainsi qu'au BAIILAL rajusté, notamment l'économie globale, la conjoncture géopolitique et commerciale, les conditions du marché, les fluctuations du taux de change de devises étrangères autres que celles prévues, le risque de situations météorologiques inhabituelles pour la saison ainsi que le risque que la Compagnie ne réalise pas les économies et les synergies escomptées, et que ces coûts diffèrent sensiblement des prévisions actuelles mentionnées ci-dessus.

Quoique HBC estime que les énoncés de nature prospective contenus dans ce communiqué de presse sont basés sur des informations et des hypothèses qui sont actuelles, raisonnables et complètes, ces énoncés sont par leur nature sujets à un certain nombre de facteurs qui pourraient faire que les résultats finalement observés diffèrent sensiblement des attentes et des plans de la direction, tels que ceux-ci ont pu être stipulés dans de tels énoncés de nature prospective pour un ensemble de raisons. Certains de ces facteurs – nombre d'entre eux étant indépendants de la volonté de HBC et dont les effets sont difficiles à prévoir – comprennent, entre autres : la capacité à mener à bien les stratégies de croissance des ventes au détail; la capacité à maintenir la croissance des ventes comparables; l'évolution des préférences des consommateurs; l'efficacité des programmes publicitaires et promotionnels; les atteintes à la réputation des marques; la dépendance par rapport aux fournisseurs; la capacité à créer des synergies et à assurer la croissance à la suite d'acquisitions stratégiques; la capacité à faire fructifier les acquisitions et les investissements; l'efficacité de la gestion des stocks; les pertes et interruptions dans les centres de distribution; la capacité de mettre à niveau et de tenir à jour les systèmes d'information de manière à appuyer l'organisation et à se prémunir contre les menaces à la cybersécurité, les atteintes à la vie privée; les risques liés à notre taille et à notre envergure; la perte d'employés clés; la capacité à attirer et à maintenir en poste des employés qualifiés; la détérioration des relations de travail; la capacité à maintenir des surplus dans la caisse de retraite; les exigences de financement du régime de retraite de Saks; ; les exigences de financement du régime de retraite de HBC Europe; les limites des polices d'assurance; la perte de droits de propriété intellectuelle; les risques d'insolvabilité des parties avec lesquelles nous faisons affaire ou leur incapacité à respecter leurs obligations; les risques liés aux changements dans le marché immobilier; l'exploitation fructueuse

des coentreprises de manière à permettre à la Compagnie de réaliser les bénéfices attendus; une moindre flexibilité à l'égard des biens dans les coentreprises; le risque relatif aux obligations environnementales, aux obligations liées à la société Target, à ses sociétés affiliées et aux autres tiers ayant pris en charge des baux de la Compagnie; l'évolution de la demande pour les biens immobiliers courants; l'augmentation de la concurrence; l'évolution des habitudes de dépenses des consommateurs, y compris les effets des situations politiques défavorables ou instables et du terrorisme; les risques d'exploitation à l'étranger; les fluctuations du dollar américain, du dollar canadien, de l'euro et d'autres monnaies étrangères; l'augmentation du coût des matériaux bruts; le caractère saisonnier des activités; les conditions météorologiques exceptionnelles et les catastrophes naturelles; la capacité à gérer l'endettement et les flux de trésorerie, les risques relatifs à l'augmentation de l'endettement; les restrictions touchant les facilités de crédit qui réduisent la flexibilité; la capacité à maintenir des contrôles et des processus financiers appropriés; la capacité de continuer à verser des dividendes; la capacité d'un petit nombre d'actionnaires d'influer sur les activités; les ventes incontrôlables des actions ordinaires de la Compagnie par des actionnaires importants, ce qui peut faire varier le cours des actions; la prise de connaissance de documents défavorables à des offres publiques d'achat amicales; l'accentuation des obligations liées à la loi et des obligations liées aux produits et aux rappels; l'augmentation du nombre de litiges; le développement du secteur des cartes de crédit et des services financiers; l'évolution des normes comptables; les autres risques relatifs aux activités de la Compagnie et les facteurs indépendants de la volonté de la Compagnie qui pourraient nuire substantiellement à la Compagnie.

HBC met en garde le lecteur que la liste ci-dessus des facteurs importants et des hypothèses ne saurait être exhaustive et que d'autres facteurs pourraient également avoir un impact sur ses résultats. Pour toute information complémentaire sur les risques, les incertitudes et les hypothèses qui pourraient faire que les résultats réels de HBC soient différents des attentes actuelles, on se référera à la section « Facteurs de risque » de la notice annuelle de HBC datée du 28 avril 2016 (en anglais seulement), ainsi qu'aux autres documents publiés par HBC, qui sont accessibles sur les sites www.sedar.com et www.hbc.com.

Les énoncés de nature prospective contenue dans ce communiqué de presse décrivent les attentes de HBC à la date de publication du présent communiqué et, de ce fait, ils peuvent être modifiés après cette date. À l'exception de ce qui peut être exigé par les lois canadiennes sur les valeurs mobilières, HBC est dégagée de toute obligation de mise à jour ou de révision de tout énoncé de nature prospective contenu dans ce communiqué de presse, en conséquence d'une nouvelle information, d'événements futurs ou de tout autre facteur. Les lecteurs sont mis en garde de ne pas accorder une fiabilité indue à de tels énoncés de nature prospective.

RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS

Kathleen de Guzman
Téléphone : 646 802-7070
Courriel : kathleen.deguzman@hbc.com

Elliot Grundmanis
Téléphone : 646 802 2469
Courriel : elliot.grundmanis@hbc.com

RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

Andrew Blecher

Téléphone : 646 802-4030

Courriel : andrew.blecher@hbc.com